

# L'ENFANCE DU CHRIST

Berlioz

## PREMIERE PARTIE

### LE SONGE D'HERODE

#### LE RECITANT

Dans la crèche, en ce temps, Jésus venait de naître,  
Mais nul prodige encor ne l'avait fait connaître;  
Et déjà les puissants tremblaient,  
Déjà les faibles espéraient,  
Tous attendaient...  
Or, apprenez, chrétiens, quel crime épouvantable  
Au roi des Juifs alors suggéra la terreur,  
Et le céleste avis que, dans leur humble étable,  
Aux parents de Jésus envoya le Seigneur.

#### - SCENE 1

Une rue de Jérusalem. Un corps de garde. Soldats romains faisant la ronde de nuit.

#### UN CENTURION

Qui vient?

#### POLYDORUS

Rome.

#### LE CENTURION

Avancez!

#### POLYDORUS

Halte!

#### LE CENTURION

Polydorus!

Je te croyais déjà, soldat, aux bords du Tibre?

#### POLYDORUS

J'y serais en effet, si Gallus,  
Notre illustre prêteur, m'eût enfin laissé libre;  
Mais il m'a, sans raison, Imposé pour prison  
Cette triste cité, pour y voir ses folies,  
Et d'un roitelet juif garder les insomnies.

#### LE CENTURION

Que fait Hérode?

#### POLYDORUS

Il rêve, il tremble,  
Il voit partout des traîtres, il assemble  
Son Conseil chaque jour; et, du soir au matin,  
Il faut sur lui veiller: il nous obsède enfin.

#### LE CENTURION

Ridicule tyran! Mais va, poursuis ta ronde.

#### POLYDORUS

Il le faut bien. Adieu. Jupiter le confonde!

*(La patrouille se remet en marche et s'éloigne)*

#### - SCENE 2

*L'intérieur du palais d'Hérode.*

#### HERODE (seul)

Toujours ce rêve! encore cet enfant  
Qui doit me détrôner?  
Et ne savoir que croire  
De ce présage menaçant  
Pour ma vie et ma gloire!  
O misère des rois!  
Régner et ne pas vivre!  
A tous donner des lois,  
Et désirer de suivre  
Le chevrier aux bois!

O nuit profonde  
Qui tiens le monde  
Dans le repos plongé,  
A mon sein ravagé  
Donne la paix une heure,  
Et que ton voile effleure  
Mon front d'ennuis chargé!...  
Effort stérile!  
Le sommeil fuit:  
Et ma plainte inutile  
Ne hâte point ton cours, interminable nuit.

#### - SCENE 3

#### POLYDORUS

Seigneur!

#### HERODE (tirant son épée)

Lâches! tremblez, je sais tenir encore  
Une épée...

#### POLYDORUS

Arrêtez!

#### HERODE (le reconnaissant)

Ah! c'est toi, Polydore!  
Que viens-tu m'annoncer?

#### POLYDORUS

Seigneur, les devins juifs viennent de s'assembler  
Par vos ordres.

#### HERODE

Enfin!

#### POLYDORUS

Ils sont là.

#### HERODE

Qu'ils paraissent!

#### - SCENE 4

#### LES DEVINS

Les sages de Judée, ô roi! te reconnaissent  
Pour un prince savant et généreux.  
Ils te sont dévoués; parle, qu'attends-tu d'eux?

#### HERODE

Qu'ils veuillent m'éclairer.  
Est-il quelque remède  
Au souci dévorant qui dès longtemps m'obsède?

#### LES DEVINS

Quel est-il?

#### HERODE

Chaque nuit,  
Le même songe m'épouvante;  
Toujours une voix grave et lente  
Me répète ces mots: «Ton heureux temps s'enfuit!  
«Un enfant vient de naître «Qui fera disparaître  
«Ton trône et ton pouvoir...» Puis-je de vous savoir  
Si cette terreur qui m'accable  
Est fondée, et comment ce danger redoutable  
Peut être détourné?

#### LES DEVINS

Les esprits le sauront,  
Et, par nous consultés, bientôt ils répondront.

*(Les devins font des évolutions cabalistiques et procèdent à la conjuration)*

#### LES DEVINS

La voix dit vrai, Seigneur.  
Un enfant vient de naître  
Qui fera disparaître  
Ton trône et ton pouvoir.  
Mais nul ne peut savoir  
Ni son nom, ni sa race.

#### HERODE

Que faut-il que je fasse?

#### LES DEVINS

Tu tomberas, à moins que l'on ne satisfasse  
Les noirs esprits et si, pour conjurer le sort.  
Des enfants nouveau-nés tu n'ordonnes la mort.

#### HERODE

Eh bien, par le fer qu'ils périssent!  
Je ne puis hésiter. Que dans Jérusalem,  
A Nazareth, à Bethléem,  
Sur tous les nouveau-nés mes coups s'appesantissent!  
Malgré les cris, malgré les pleurs  
De tant de mères éperdues,  
Des rivières de sang vont être répandues.  
Je serais sourd à ces douleurs.  
La beauté, la grâce, ni l'âge  
Ne feront faiblir mon courage:  
Il faut un terme à mes terreurs

#### LES DEVINS

Oui, oui, par le fer qu'ils périssent!  
N'hésite pas. Que dans Jérusalem,  
A Nazareth, à Bethléem,  
Sur tous les nouveau-nés les coups s'appesantissent!  
Malgré les cris, malgré les pleurs  
De tant de mères éperdues,  
Les rivières de sang qui seront répandues,  
Demeure sourd à ces douleurs;  
Que rien n'ébranle ton courage.  
Et vous, pour attiser sa rage,  
Esprits, redoublez ses terreurs.

#### - SCENE 5

*L'Etable de Bethléem*

#### SAINTE MARIE

O mon cher fils, donne cette herbe tendre  
A ces agneaux qui vers toi vont bêlant;  
Ils sont si doux ! laisse, laisse-les prendre,  
Ne les fais pas languir, ô mon Enfant!  
Répands encor ces fleurs sur leur litière.

#### JOSEPH et MARIÉ (ensemble)

Ils sont heureux de tes dons, cher enfant;  
Vois leur gaieté, vois leurs jeux, vois leur mère  
Tourner vers toi son regard caressant.

#### MARIÉ

Oh! sois béni, mon cher et tendre Enfant!

#### JOSEPH

Oh! sois béni, divin Enfant!

#### - SCENE 6

#### LÉS ANGES

Joseph! Marie! Écoutez-nous.

#### MARIÉ et JOSEPH

Esprits de vie,  
Est-ce bien vous?

#### LÉS ANGES

Tu dois sauver ton fils d'un grand péril menacé.  
Marie!

#### MARIÉ

O ciel! mon fils!

#### LÉS ANGES

Oui, vous devez partir,  
Et de vos pas bien dérober la trace;  
Dès ce soir au désert vers l'Égypte il faut fuir.

#### MARIE et JOSEPH

A vos ordres soumis, purs esprits de lumière,  
Avec Jésus, au désert nous fuirons.  
Mais accordez à notre humble prière  
La prudence, la force, et nous le sauverons.

#### LES ANGES

La puissance céleste

Saura de vos pas écarter  
Toute rencontre funeste.

#### MARIE et JOSEPH

En hâte allons tout préparer.

#### LES ANGES

Hosanna! hosanna!

### DEUXIEME PARTIE

#### LA FUITE EN ÉGYPTE OUVERTURE

##### Ouverture

*Les Bergers se rassemblent auprès de l'étable de Bethléem.*

##### Adieux des Bergers à la Sainte Famille

#### CHOEUR DES BERGERS

Il s'en va loin de la terre  
Où dans l'étable il vit le jour.  
De son père et de sa mère  
Qu'il reste le constant amour!  
Qu'il grandisse, qu'il prospère,  
Et qu'il soit bon père à son tour!  
Oncques si, chez l'idolâtre,  
Il vient à sentir le malheur,  
Fuyant la terre marâtre,  
Chez nous qu'il revienne au bonheur.  
Que la pauvreté du pâtre  
Reste toujours chère à son cœur!  
Cher enfant, Dieu te bénisse!  
Dieu vous bénisse, heureux époux:  
Que jamais de l'injustice  
Vous ne puissiez sentir les coups!  
Qu'un ange vous avertisse  
De tout danger planant sur vous !

##### Le repos de la Sainte Famille

#### LE RECITANT

Les pèlerins étant venus  
En un lieu de belle apparence,  
Où se trouvaient arbres touffus  
Et de l'eau pure en abondance,  
Saint Joseph dit: «Arrêtez-vous  
Près de cette claire fontaine;  
Après si longue peine  
Reposons-nous.»  
L'enfant Jésus dormait.  
Pour lors sainte Marie,  
Arrêtant l'âne répondit:  
«Voyez ce beau tapis d'herbe douce et fleurie,  
«Le Seigneur pour mon fils au désert l'étendit.»  
Puis, s'étant assis sous l'ombrage  
De trois palmiers au vert feuillage,  
L'âne paissant,  
L'Enfant dormant,  
Les sacrés voyageurs quelque temps sommeillèrent!  
Bercés par des songes heureux,  
Et les anges du ciel, à genoux autour d'eux,  
Le divin Enfant adorèrent.

#### CHEUR

Alléluia! Alléluia!

### TROISIEME PARTIE

#### L'ARRIVÉE A SAÏS

#### LE RECITANT

Depuis trois jours, malgré l'ardeur du vent,  
Ils cheminaient dans le sable mouvant.  
Le pauvre serviteur de la famille sainte,  
L'âne, dans le désert était déjà tombé;  
Et, bien avant de voir d'une cité l'enceinte,  
De fatigue et de soif son maître eût succombé  
Sans le secours de Dieu. Seule sainte Marie  
Marchait calme et sereine, et de son doux Enfant  
La blonde chevelure et la tête bénie

Semblaient la ranimer, sur son cœur reposant.  
Mais bientôt ses pas chancelèrent...  
Combien de fois les époux s'arrêtèrent!...  
Enfin pourtant, ils arrivèrent  
A Saïs, haletants.  
Presque mourants.  
C'était une cité dès longtemps réunie  
A l'empire romain,  
Pleine de gens cruels, au visage hautain.  
Oyez combien dura la navrante agonie  
Des pèlerins cherchant un asile et du pain.

- SCENE 1

(Choeur de Romains et d'Egyptiens)

*L'intérieur de la ville de Saïs*

**SAINTE MARIE**

Dans cette ville immense  
Où le peuple en foule s'élançait,  
Quelle rumeur!...  
Joseph!... j'ai peur!...  
Je n'en puis plus... las!... je suis morte...  
Allez frapper à cette porte.

**SAINT JOSEPH** (*après avoir frappé*)

Ouvrez, ouvrez, secourez-nous!  
Laissez-nous reposer chez vous!  
Que l'hospitalité sainte soit accordée  
A la mère, à l'Enfant. Hélas! de la Judée  
Nous arrivons à pied...

**VOIX** (*de l'intérieur de la maison*)

Arrière, vils Hébreux!  
Les gens de Rome n'ont que faire  
De vagabonds et de lépreux.

**SAINTE MARIE**

Mes pieds, de sang teignent la terre!  
Jésus va mourir... c'en est fait:  
Mon sein tari n'a plus de lait!

**SAINT JOSEPH**

Seigneur! ma femme est presque morte!  
Frappons encore à cette porte.

(*Après avoir frappé*)

Oh! par pitié, secourez-nous;  
Laissez-nous reposer chez vous!  
Que l'hospitalité sainte soit accordée  
A la mère, à l'Enfant! Hélas! de la Judée  
Nous arrivons à pied...

**VOIX** (*de l'intérieur de la maison*)

Arrière, vils Hébreux!  
Les gens d'Egypte n'ont que faire  
De vagabonds et de lépreux.

**SAINT JOSEPH**

Seigneur! Seigneur! sauvez la mère!  
Marie expire... c'en est fait!...  
Et son Enfant n'a plus de lait.  
Votre maison, cruels, reste fermée.  
Vos cœurs sont durs... Sous la ramée  
De ces sycomores l'on voit,  
Tout à l'écart, un humble toit...  
Frappons encor... mais qu'à ma voix unie  
Votre voix si douce, Marie,  
Tente aussi de les attendrir.

**SAINTE MARIE**

Hélas! nous aurons à souffrir  
Partout l'insulte et l'avanie!  
Je vais tomber...

**MARIE et JOSEPH** (*ensemble*)

Pitié! pitié! secourez-nous!  
Laissez-nous reposer chez vous!  
Que l'hospitalité sainte soit accordée  
Aux parents/A la mère/à l'Enfant.  
Hélas de la Judée  
Nous arrivons à pied.

- SCENE 2

(*Chœur d'Ismaélites*)

*Après un instant de silence.*

**LE PERE DE FAMILLE** (*sur le seuil de sa maison*)

Entrez, pauvres Hébreux,  
La porte n'est jamais fermée  
Chez nous aux malheureux.

(*Joseph et Marie entrent*)

*L'intérieur de la maison des Ismaélites*

**LE PERE DE FAMILLE**

Grands Dieux! Quelle détresse!  
Qu'autour d'eux on s'empresse!  
Filles et fils et serviteurs,  
Montrez la bonté de vos cœurs.  
Que de leurs pieds meurtris on lave les blessures;  
Donnez de l'eau, donnez du lait, des grappes mûres;  
Préparez à l'instant  
Une couchette pour l'enfant.

**LE CHŒUR**

Que de leurs pieds meurtris on lave les blessures;  
Donnons de l'eau, donnons du lait, des grappes mûres;  
Préparons à l'instant  
Une couchette pour l'enfant.

**LE PERE DE FAMILLE**

Sur vos traits fatigués la tristesse est empreinte;  
Ayez courage, nous ferons  
Ce que nous pourrons  
Pour vous aider. Bannissez toute crainte;  
Les enfants d'Ismaël  
Sont frères de ceux d'Israël  
Nous avons vu le jour au Liban, en Syrie.  
Comment vous nomme-t-on ?

**SAINT JOSEPH**

Elle a pour nom Marie,  
Je m'appelle Joseph, et nous nommons  
l'Enfant Jésus.

**LE PERE DE FAMILLE**

Jésus! quel nom charmant!  
Dites, que faites-vous pour gagner votre vie?  
Oui, quel est votre état?

**SAINT JOSEPH**

Moi, je suis charpentier.

**LE PERE DE FAMILLE**

Eh bien! c'est mon métier,  
Vous êtes mon compère.  
Ensemble nous travaillerons,  
Bien des deniers nous gagnerons,  
Laissez faire.  
Près de nous Jésus grandira,  
Puis bientôt il vous aidera,  
Et la sagesse il apprendra.

**LE CHŒUR**

Près de nous Jésus grandira,  
Puis bientôt il vous aidera.  
Et la sagesse il apprendra.

**LE PERE DE FAMILLE**

Pour bien finir cette soirée  
Et réjouir nos hôtes, employons  
La science sacrée,  
Le pouvoir des doux sons.  
Prenez vos instruments, mes enfants toute peine  
Cède à la flûte unie à la harpe thébaine.

*TRIO DES ISMAÉLITES*

**LE PERE DE FAMILLE**

Vous pleurez, jeune mère...  
Douce larmes, tant mieux!

**LE PERE DE FAMILLE ET LE CHŒUR D'ISMAÉLITES**

Allez dormir, bon père,  
Bien reposez,  
Mal ne songez.  
Plus de larmes;  
Que les charmes  
De l'espoir et du bonheur  
Rentrent en votre coeur.

**SAINTE MARIE ET SAINT JOSEPH**

Adieu, merci, bon père;  
Déjà ma peine amère  
Semble s'enfuir,  
S'évanouir.  
Plus d'alarmes,  
Oui, les charmes  
De l'espoir et du bonheur  
Rentrent en notre coeur.

**LE RECITANT**

Ce fut ainsi que par un infidèle  
Fut sauvé le Sauveur.  
Pendant dix ans, Marie, et Joseph avec elle,  
Virent fleurir en lui la sublime douceur,  
La tendresse infinie,  
A la sagesse unie,  
Puis enfin de retour  
Au lieu qui lui donna le jour,  
Il voulut accomplir le divin sacrifice  
Qui racheta le genre humain  
De l'éternel supplice,  
Et du salut lui fraya le chemin.

**CHŒUR MYSTIQUE, RECITANT**

O mon âme, pour toi que reste-t-il à faire.  
Qu'à briser ton orgueil devant un tel mystère?...  
O mon coeur, emplis-toi du grave et pur amour  
Qui seul peut nous ouvrir le céleste séjour.  
Amen! Amen!

**FIN**